

PAROLES D'ACTEURS

CULTURES DU CŒUR

INTERVIEW D'UN ACTEUR DE TERRAIN

Numéro 10- Décembre 2023

Thibaud YCHARD

Thibaud Ychard est coordinateur
"violences conjugales faites aux
femmes" au CHRS Fromentin.



Comment traitez-vous la question du culturel dans votre structure ? Est-ce que vous parvenez à en mesurer l'impact ?

Nous sommes un groupe de travailleurs sociaux arrivés après ou pendant la crise sanitaire avec une volonté nouvelle de créer du lien. On avait la légitimité de notre direction. C'est en partie grâce à notre partenariat local avec Cultures du Cœur et sa billetterie solidaire que nous parvenons à monter des actions culturelles. Le principe des petits déjeuners Cultures du Cœur est voué à montrer aux personnes accompagnées comment fonctionne la plateforme et à favoriser le choix d'une sortie à travers un moment convivial.

L'influence positive des sorties est évidente car ce dispositif nous permet d'établir d'autres liens avec les résidents et de dépasser une relation exclusivement administrative. Et surtout, cela nous permet de croiser des cultures différentes et de les impliquer avec leur singularité. Par exemple, certains qui ont connu un parcours migratoire difficile sont prêts à partager leur vécu, d'autres n'y parviendront pas. L'activité culturelle peut aussi faire surgir ce type de limites.

Comment mobilisez-vous les personnes autour des actions culturelles ?

On essaie de monter des ateliers transversaux de cuisine, de couture ou d'autres types de propositions comme préalable à l'action culturelle. Le repas reste encore un moyen très fort de mobilisation. C'est cela qui permet aux résidents d'apporter le point de vue de leur pays en expliquant leur pratique culinaire. D'ailleurs, que ce soit un atelier cuisine ou couture, cela permet toujours de croiser les savoirs faire de chacune et chacun. La transmission de savoirs et de compétences.

Concernant les choix des activités et des sorties, on organise des groupes de travail avec des personnes motivées. C'est très utile et ça ne se limite pas à suivre les propositions de l'équipe sociale.

On évite de s'aventurer dans une sortie culturelle parce qu'un collègue aurait voulu le faire. Quand un collègue nous dit j'aimerais programmer telle sortie, l'idée est de se dire : Est-ce que ce sont les personnes qui veulent faire cela ou est-ce que c'est toi qui veux le faire ?

On s'appuie toujours sur les ressources du groupe et on essaie de voir comment une personne peut devenir médiatrice ou médiateur à son tour. On est à l'écoute aussi des talents des personnes pour les mettre en valeur. Là encore il faut respecter les sensibilités de chacun.

PAROLES D'ACTEURS

CULTURES DU CŒUR

On travaille avec la notion de rétablissement qui est en lien avec le développement du pouvoir d'agir. C'est une somme d'entretiens avec beaucoup de visites à domicile, dans des cafés, dans un parc. Ce sont des cadres dans lesquels les personnes vont être plus à l'aise. L'idée est de sortir du cadre contraint de la structure sociale. L'objectif est toujours de faire avec et non pour la personne. A ce titre, mon ancien chef de service me disait : quand tu vas en visite à domicile, ne prends pas ton ordinateur portable, ne prends pas ton cahier parce que le moments où tu vas les sortir de ton sac, cela va changer complètement la nature de l'entretien. Si tu ne prends rien et que tu te poses simplement devant la personne, tu vas voir qu'il va se jouer totalement autre chose.

Dans ce type d'entretien une dame me dit qu'elle était en intérim en tant qu'aide-soignante et qu'on lui a proposé un CDI. J'ai évité de lui dire félicitation tout de suite car je ne sais pas ce qu'elle ressent. Si je la félicite tout de suite, cela va limiter l'amplitude de son ressenti et fermer la conversation. Je lui ai alors demandé : Qu'est-ce que ça vous fait qu'on vous propose un CDI ? Elle m'a regardé en me disant : l'engagement m'angoisse. A partir de là on a pu travailler sur tout autre chose. Si j'avais réagi de façon instinctive, on n'aurait pas pu travailler sur le fond. J'essaie toujours de garder ce questionnement ouvert. Beaucoup d'éléments annexes nourrissent l'action culturelle et vice versa. La conversation est très riche si on ne la réduit pas aux questions de l'insertion.

On a une direction qui nous soutient sur cet axe mais dans d'autres expériences passées, j'ai pu constater que certaines directions considèrent par exemple que boire un café avec une personne que l'on accompagne n'est pas du travail.

Alors que dans notre service, on sait que la personne va être plus à l'aise dans un café près de chez elle pour parler de son projet. On va le faire pour essayer de sortir du côté bureau un peu conventionnel.

En observant votre permanence culturelle : vous avez la qualité d'alterner l'individuel et le collectif. Quels sont les principaux obstacles rencontrés ?

Pour des personnes qui ont un cercle d'amis restreint c'est très compliqué. On se rend compte souvent que les familles ont besoin d'être accompagnées pour la première fois avec une réelle peur de l'inconnu. Une adresse et une contremarque ne suffisent pas. Certaines mères de famille nous disent, si vous ne venez pas je n'irai pas.

PAROLES D'ACTEURS

Aujourd'hui qu'est-ce qui vous manquerait ?

J'ai travaillé en centre d'accueil pour demandeurs d'asile et on peut dire qu'en CHRS on a la chance d'avoir un petit budget qui peut être utilisé pour les sorties culturelles. C'est pour cette raison aussi que nous avons des référents culturels qui permettent de garder une veille sur ces questions et qu'elles puissent s'articuler avec l'insertion professionnelle, le relogement et ça participe d'une légitimité globale.

Cependant, il y a toujours la question de savoir si les professionnels du champ social ont envie ou non de travailler cette thématique de la culture. Quand on voit qu'il y a des structures qui ont un partenariat avec Cultures du Cœur et qui ne s'en saisissent pas. Un service civique par structure pour développer davantage ce type d'action serait peut-être intéressant, ainsi qu'une légitimité assumée par l'équipe globale du travail social.

Avec le soutien de



<https://www.culturesducoeur.org/Observatoire>
cde@culturesducoeur.org

Avec le soutien financier de l'ANCT et du ministère de la culture